

# La ficelle (Essai °)



Cet écrit est une sorte de conte ou petite légende, qui ne prétend en rien expliquer comment étaient les choses d'une époque ou d'un lieu, c'est un concentré de plusieurs lieux pour élargir l'expérience des personnages sur plusieurs millier d'années . Je me suis laissé guider par mes intuitions et quelques livres et documents.

La présentation n'a rien de chronologique et assouplie certains pré-supposés qui ont du mal à remettre en cause toute « l'histoire » à chaque nouvelle découverte, liées à « l'histoire »

L'intention est d'étudier le changement des notions de temps et d'espace lors d'une nouvelle étape (il y a environ 12000 ans) et les répercussions et conséquence d'un tel changement .

Un certain accent est mis sur «les formes » en tant qu'éléments de changement (transformation) et d'évolution.

Ces quelques lignes, dessins et images ne sont pas des réponses mais vraiment des questions lancées dans le but de favoriser la discussion sur ces sujets.

Pour finir, je demande au lecteur éventuel un petit effort de tolérance pour entrer en contact avec cette forme plus qu'interprétative.

« La ficelle » est suivie de « les nœuds » et « les liens »

Merci à ceux qui me soutiennent dans ce projet d'écriture

Jean-luc guérard,  
Mars 2011,  
La belle idée

A une journée de marche de l'embouchure du fleuve, près de l'ancien volcan, ils se sont installés ; la nature est généreuse, et la température clémente. Il est moins chasseur et vit au sein d'un clan d'une quinzaine d'humains, il se sédentarise et cultive près du fleuve. Il a quelques animaux en captivité, dont une sorte de chèvre, et un chien qui l'aide à chasser l'aurochs, il aimerait capturer une femelle, son lait est aussi bon que celui de la chèvre et plus abondant. Pas loin, d'autres clans se sont installés.

Aujourd'hui, il est avec sa corde, en fait, un boyau séché d'auroch, avec laquelle il fabrique des pièges ou attache des animaux, coud de la peau, fabrique un arc et bien d'autres choses ; il sait très bien la plier, la replier, il fait beaucoup de choses avec sa cordelette (figure 1) D'autres en font même des colliers (annexe 3). Tout en pliant sa corde, il observe le cercle qu'a tracé l'animal attaché au petit arbre (fig. 2). Des cercles, il en a vu aussi en jetant des pierres dans l'eau du fleuve.

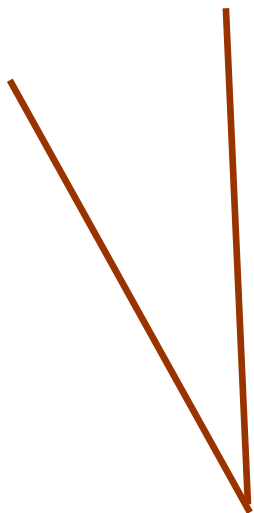


Figure 1

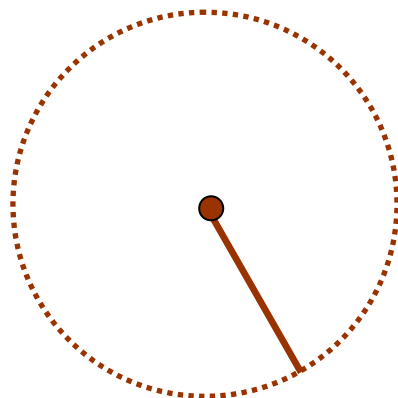


fig. 2



Collier autour  
du cou

Notre personnage qu'on va appeler « *Cadabiens* »(1 annexe), chasse moins et cultive plus, d'ailleurs les chasseurs-cueilleurs se sont retirés vers les montagnes et la forêt.

Lui, il travaille dans son champ près du fleuve.

Le fleuve se met en crue « régulièrement ». D'autres phénomènes reviennent aussi régulièrement, comme la chaleur du soleil, les oiseaux qui arrivent, certaines fleurs ou insectes qui apparaissent, des plantes, des animaux etc. ; ces phénomènes saisonniers, il les connaît bien, c'est son temps à lui et aux humains de cette époque et de cet endroit. Le temps qui passe se ressent, le chaud de la journée, le froid de la nuit, les femmes saignent, certains oiseaux chantent et les têtards deviennent des grenouilles.

Les choses arrivent et repartent.

Pourtant, il y a bien un lieu où le temps est immobile ; au fond de la grotte sacrée (12 degrés en permanence, et jamais de lumière naturelle). On ne sait jamais combien de temps on y est resté.(2 annexe)

C'est là que la chamane travaille (annexe 4), c'est aussi la mère des enfants, on l'appelle *Inici*

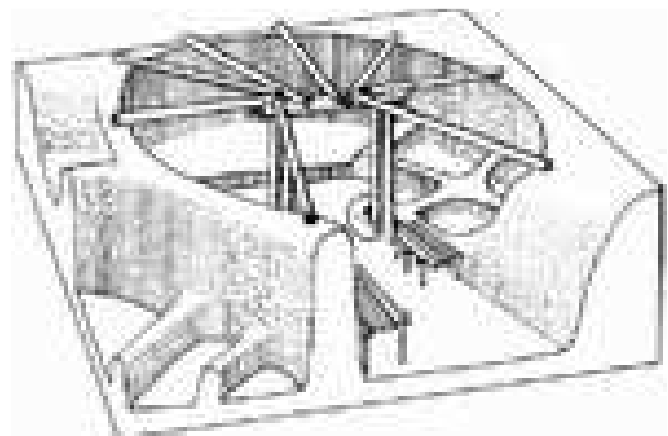
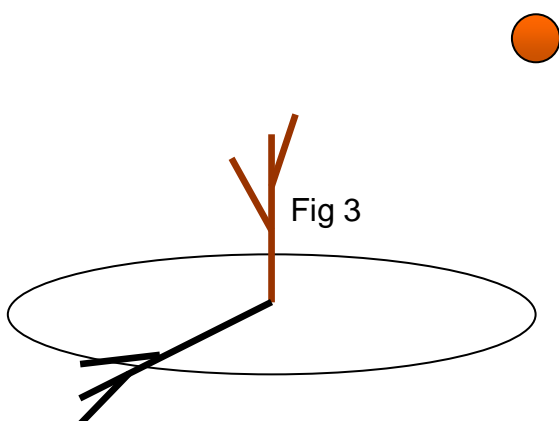
Ce petit arbre auquel il avait attaché l'animal fait une ombre avec le soleil, et cette ombre se déplace en même temps que le soleil (fig.3).

*Cadabiens* connaît bien les ombres, les ombres dansantes du feu dans les grottes, aussi le feu-foyer dans la « hutte-grotte-maison », l'ombre des gros arbres qui rafraîchit pendant les chaleurs. Mais cette fois, un peu perdu dans ses pensées, sous la chaleur du jour, il regarde le piquet et en même temps ressent l'ombre..., le petit arbre..., l'animal...la ficelle, le rond, le partage et le soleil comme un œil brillant, tous ces éléments entrent en choc et finissent par se mettre en relation-intuition. *Cadabiens* est pris de vertige, il voit pour la première fois, mais préfère ne plus y penser.... tout cela l'a bien amusé.

Le lendemain, il place une pierre sur l'ombre du piquet avant de partir pour la cueillette, il sait qu'il ne rentrera qu'au coucher du soleil. Il aime écouter ses intuitions.

En rentrant, content de sa cueillette, il pose une pierre sur l'ombre de l'arbrisseau. Il s'installe et se détend en observant les deux pierres. il comprend : « la ficelle pliée en deux », s'il prend la ficelle et la pose entre les deux pierres, celle du lever du soleil et celle du coucher (fig 4) alors il pourra faire deux parties d'une même chose; il fait donc des nœuds à la corde, *Cadabiens* connaît les nœuds, les arcs, les colliers et les peaux tendues qui sèchent au soleil.

D'ailleurs une jeune fille adore taper sur les peaux qui sèchent, il en sort des sons qui parfois le trouble, surtout quand elle tape longtemps avec un bâton, un peu comme sa mère, la chamane de la grotte. Elle sera sûrement douée pour ces choses là, se dit-il. Elle s'appelle *Tila* (annexe1)



Reconstitution d'une maison de Mureybet (-10000/-8300 ans, Syrie) circulaire, creusé dans la terre dites en fosse.

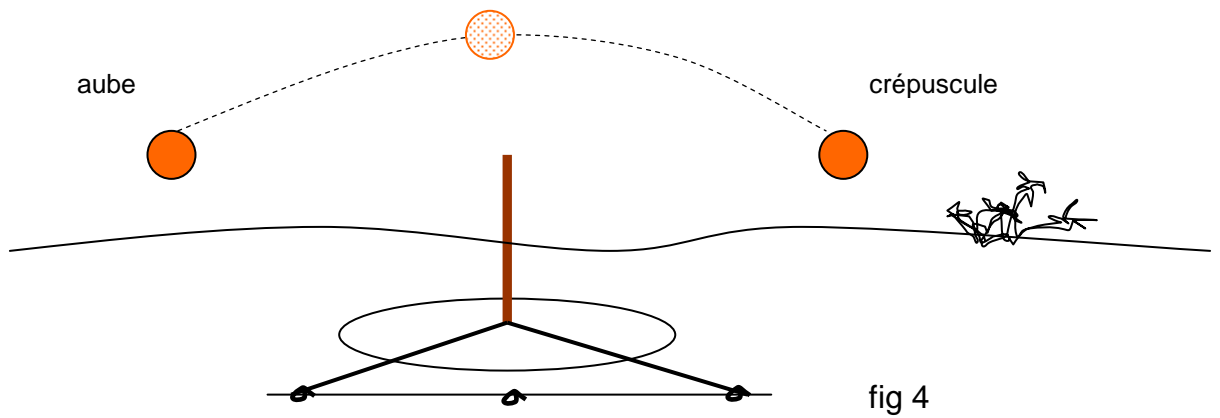


fig 4

Ce matin là, c'est Tila qui le réveille en tapant sur un pot de terre cuite que sa mère a fabriqué. Aujourd'hui, *Cadabiens* a décidé de diviser sa journée en deux parties égales, la pêche et le labour au champ ; il utilisera le piquet, les pierres et la corde pour savoir à quel moment aller à la pêche. Et pendant qu'il est aux champs, il pense : le soleil... les étoiles... la lune... l'ombre.. le piquet... la ficelle... parler au soleil, avec son piquet et sa ficelle, lui dire : « là tu es à la moitié de ta course ». Ce jour là , *Cadabiens* se sent faire partie de quelque chose de grand.

*Cadabiens* sait compter avec les petites boules d'argile ou les nœuds sur la corde, d'autres le font grâce à des entailles dans des bois ou des os (annexe 6) mais ce qui s'est passé là va au-delà.

*Ondali*, le fils de *Inici* n'aime pas travailler dans les champs, il veut chasser. *Cadabiens*, lui apprendra à cultiver, mais aussi à chasser.

Le petit arc(fig 6), qu'il a fabriqué pour *Ondali* sonne bien différemment du sien(fig 7). Il est plus petit. La corde est pourtant tendue de la même façon, et en enseignant le tir à *Ondali*, il ne peut s'empêcher de penser à ces sons si différents ; *ting* pour le petit arc et *tong* pour le grand. Ça pourrait plaire à *Tila* ces sons.

Quelques jours plus tard, *Cadabiens* confectionne un arc à plusieurs cordes pour Tila, mais ne le fabrique pas dans une branche comme les arcs mais dans une branche en forme de V (fig 8) . il connaît le boyau séché d'auroch, les nœuds , il connaît bien le bois....

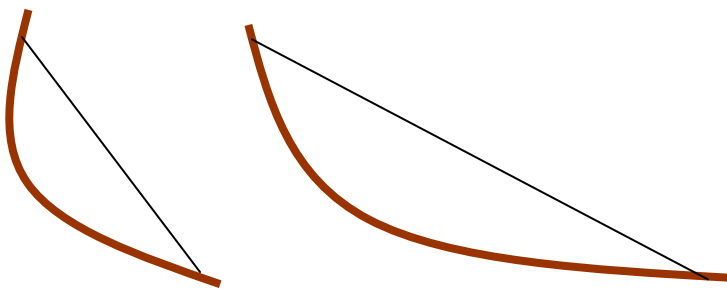


Fig 6

fig 7



Arc du néolithique :  
Art du Levant Chavalls -  
Chasse au cerf (Espagne)

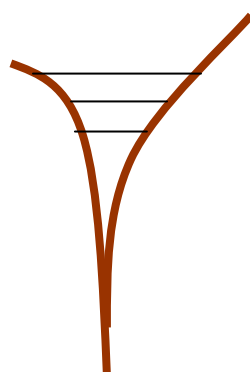


Fig 8



Le bois étant putréscible,  
Il n'existe pas de trace de harpe  
vieille de 10000 ans, ni de  
charpente de maison, ni de flûte en  
bois , ni de manche d'outil .  
(en os, oui).



Comme Tila jouait de plus en plus avec son arc-harpe, Cadabiens écoutait, et ce quelle faisait était si...Si harmonieux que les larmes coulèrent sur les joues de Cadabiens. Il ne put retenir cette vague d'émotion, c'était le son du soleil, de la lune, des cordes, des cercles, du cœur de *Tila*, et du cœur de tous les clans, il n'avait jamais vu-entendu-senti quelque chose de si beau, *Tila* n'était plus *Tila* elle était doré comme le soleil, tout brillait, puis...

Le soleil, le bâton, la corde, les étoiles, les pierres, le temps, le partage, les arcs, le son et il sût-vut que *Tila* ne deviendrai pas chamane dans les grottes comme sa mère, mais jouera de la harpe pour les astres.

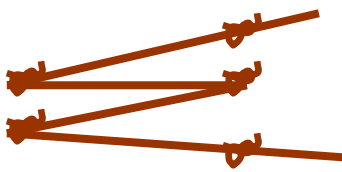


Fig.9

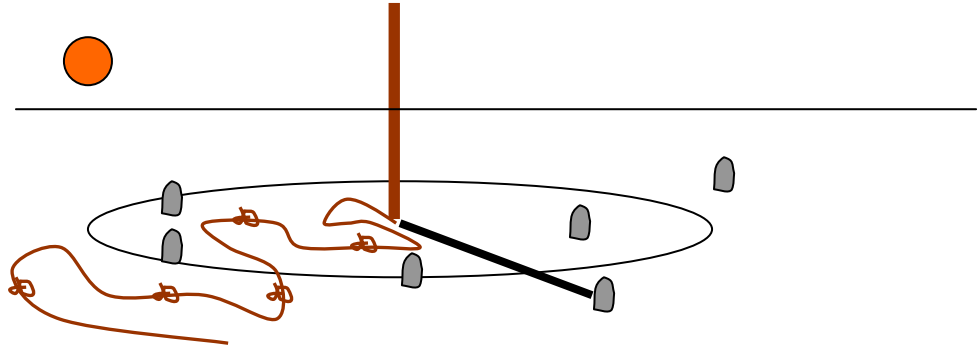


fig.10

Plusieurs crues du fleuve sont passées...

*Cadabiens* partage le champ avec *Ondali* qui a fabriqué une corde avec des nœuds, elle a 5 nœuds, comme les doigts de la main, pour faire 4 parties égales il l'a plié en deux, deux fois.(fig. 9), on partage les tâches, et on connaît aussi les nécessités de culture ; le clan grandit, alors on cultive plus....??

Il a aussi planté un gros bois près de la hutte-grotte-maison-reserve-du-clan, pour suivre la course du soleil, il y a une tête de rapace, et une tête d'auroch sculpté sur le bois. Sur le sol, des pierres plantées dans le sol et des ficelles, avec des nœuds (fig.10).*Cadabiens* sait qu'il existe un autre temps, plus subtil que le froid et le chaud des jours et des saisons, cet autre temps est intimement lié au premier, mais son effet va au delà de ce qu'il a appris. Comme s'il était plus grand, il inclut le soleil, la lune et les étoiles, un temps plus grand .... Et c'est sa tête et tout son être qui grandit.

*Cadabiens* et *Ondali* jouent beaucoup ensemble avec la corde, et se lancent dans des tracés de plus en plus élaborés (fig 11- 12), juste avec la corde et quelques pierres sur le sol sablonneux. Mais ces figures restent un jeu, qui ne reprendra que bien des années plus tard....

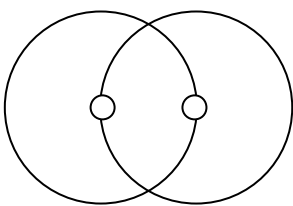


Fig.11

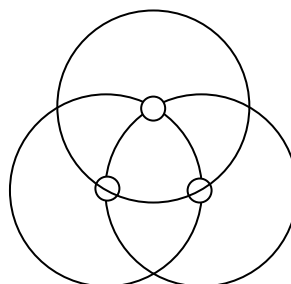
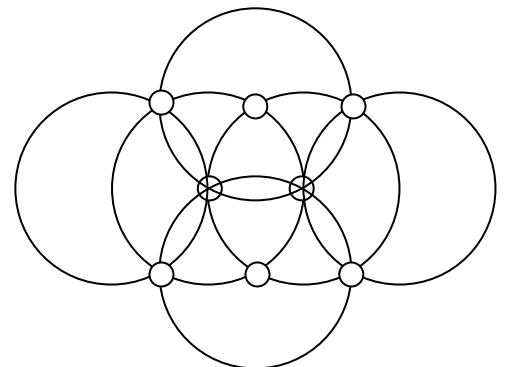


fig.12



# Annexe

(9) Essai, dans le sens de tentative d'écrit,

- 1- *Cadabiens* nom que lui a donné Hantz, 6 ans. Tila nom donné par Mattéo, 10 ans
- 2- Ayant travaillé plusieurs semaines au fond d'une carrière de pierre, été comme hiver, j'ai fait plusieurs fois l'expérience d'être « déboussolé » au niveau de l'heure et la météo au moment de la sortie. J'imagine que les mineurs doivent ressentir la même chose. Après avoir lu la monographie d' Agostino Lotti (*Spatialité et temporalité dans la peinture, la sculpture et l'architecture*, dans les moments où se manifeste une nouvelle spiritualité. Part. 1) j'ai eu une sorte de flash intuition et ressentit une des raisons du choix des profondeurs des grottes comme lieux sacrés ; en effet, il y règne l'immobile, la permanence, la fixité, pas de vent, de végétation, pas de changement d'espace ni de variations de lumière , température, odeur , acoustique, etc...alors que à l'extérieur le temps et l'espace sont très senti du à leurs variations (thermique, phonique, olfactive rayonnante, etc.... une certaine suspension sensorielle opère au fond de la caverne
- 3- La statuette de Kostienki présente une sorte de collier autour du cou.  
« *Langage sans parole* » d'Yvette Taborin, un livre entièrement consacré aux parures du paléolithique
- 4- Certains spécialistes envisagent le chamanisme comme la religion primordiale, sans doute paléolithique. Kirchner et Lommel spéculent sur la signification de peintures et de gravures rupestres, par exemple le "chamane frappé" de la Scène du Puits de Lascaux, ou le "Dieu Cornu" et le "Petit Sorcier à l'arc musical" du Sanctuaire des Trois-Frères. Citons également le "Sorcier" de la grotte de Gabillou et l'homme cornu de la grotte de Fumane (Vénétie). Clottes et Lewis-Williams soutiennent eux aussi que de nombreuses peintures et gravures paléolithiques sont d'origine chamanique.
- 5- En cherchant les origines et les premières traces de construction sacrée je suis très vite tombé sur les natoufiens  
De 12 000 à 8 000 av. JC, le Kébarien (hutte tente maison) évolue dans sa forme dite géométrique, il est probable qu'il n'existe alors de par le monde, aucune civilisation qui ait développé l'architecture.  
Ce détail a de l'importance, car cette antériorité en matière de construction, pourrait démontrer que cette culture va précéder toutes les autres : celles de la Mésopotamie, du pourtour méditerranéen et même celles qui vont émerger en Inde ou ailleurs... ???
- 6- La découverte d'os avec des entailles comme *L'os d'Ishango* daté de 25000 ans, a donné naissance à des théories sur l'arithmétique de l'époque.  
Plus de détails sur le déchiffrement de l'os d'Ishango: Ankh n°12/13 la "revue d'égyptologie et des civilisations africaines ».  
Il n'y a aucune trace pour le moment, d'une théorie arithmétique des nœuds sur fibre végétale ou animale qui permettrait d'ajouter et de soustraire en faisant et défaisant des nœuds, pour cette période entre -15000 à -9000 ans, cela est sûrement lié à l'aspect dégradable des fibres, Les traces de l'utilisation de la fameuse corde à 13 nœuds (12 espaces) remonte à - 5000 ans, bien que les colliers existent depuis plus longtemps.